

**ENTRE CIEL ET LUTHER (7)** Faculté de théologie, poste pastoral, retraite. Ce parcours linéaire est très caricatural. Plusieurs pasteurs réformés vivent d'autres expériences professionnelles durant leur carrière. Zoom sur l'un d'eux: Reto Gmünder, à Reconvilier

# Trajectoire hors et entre les murs de l'Eglise

MICHAEL BASSIN

Revêtir un jour la robe de pasteur ne signifie pas obligatoirement travailler dans le ministère toute sa vie. Preuve en est avec Reto Gmünder, 51 ans, qui vient de reprendre une activité pastorale à Reconvilier après un riche parcours professionnel.

Reto Gmünder n'a de loin pas passé toute sa carrière à conduire spirituellement une paroisse. Mais sa vocation pour ce métier remonte à longtemps. Très longtemps. «C'est à l'âge de 12 ans, alors que j'étais intéressé par les questions essentielles, que j'ai confié à mes parents ma volonté de devenir pasteur. Ce qu'ils n'ont pas compris immédiatement, eux qui n'étaient pas pratiquants outre mesure», se souvient-il.

Son désir ne s'évapore pas avec les années, si bien qu'il entreprend des études de théologie à Lausanne et Berne. Sa foi prend alors une nouvelle dimension au gré d'une rencontre avec un Zimbabwéen venu parler de l'apartheid. «Son discours m'a frappé. J'ai découvert que la foi chrétienne ne se résumait pas uniquement à une spiritualité mais qu'elle contenait aussi une dimension politique.» Cette révélation marquera la suite de sa trajectoire. «J'ai saisi que si on voulait être chrétien de manière conséquente, il fallait aussi être engagé dans la société.» Sur le campus, il mobilise son énergie contre l'apartheid.

## Sur le terrain au Cameroun

Membre de la commission théologique de Pain pour le prochain à l'âge de 21 ans, Reto Gmünder fait une autre rencontre décisive pour sa carrière, celle avec un théologien-artiste indien. «Ça m'a ouvert de nouvelles perspectives. Et j'ai pris la décision de partir en Inde une fois ma licence en poche.»



Entre ses débuts à la Tour-de-Peilz et son poste actuel du Par8 à Reconvilier, le pasteur Reto Gmünder a ajouté plusieurs cordes à son arc. MICHAEL BASSIN

Aussitôt dit, aussitôt fait. Reto Gmünder s'en va, avec son épouse, travailler à Calcutta auprès du docteur Jack Preger, puis il descend au sud de l'Inde pour poursuivre ses études de théologie. «Ce fut l'occasion d'aborder des questions passionnantes comme celle d'un christianisme engagé socialement et celle d'un christianisme qui n'impose pas une culture occidentale.»

De retour en Suisse, Reto Gmünder endosse la robe de pasteur à la Tour-de-Peilz. «Mais déjà l'envie de partir en Afrique germait», se remémore-t-il. Après avoir passé trois ans dans le ministère, Reto Gmünder s'envole donc pour le Cameroun avec sa famille afin de travailler

«**Mon parcours m'a donné une sensibilité particulière. Aujourd'hui, derrière des récits de vie, je peux mettre des émotions.**»

RETO GMÜNDER PASTEUR À RECONVILIER

au sein d'une ONG chrétienne, le Cercle international pour la promotion de la Création (CIPCRE). «J'étais engagé dans le programme Justice, paix, sauvegarde de la création. Celui-ci concernait l'engagement social des communautés religieuses. Nous travaillions sur des campagnes communes entre protestants, ca-

tholiques et musulmans.»

De retour en Suisse, il devient secrétaire général pour deux ans de Pain pour le Prochain, l'organisation de développement des Eglises protestantes de Suisse. Puis, il est animateur formateur en paroisse, à Bienne. «Un travail qui avait un fort accent sur le lien Eglise et société,

l'interculturel et l'interreligieux.»

## Une expérience nouvelle

Pasteur, acteur du développement en Afrique pour le compte d'une ONG chrétienne, directeur d'une institution protestante, animateur en paroisse; Reto Gmünder constate à l'époque qu'il a toujours œuvré pour l'Eglise. «J'avais alors la volonté d'essayer une expérience hors de celle-ci.»

Ce désir, il le concrétise en endossant la responsabilité d'un programme d'échanges scolaires au sein d'une fondation intercantonale. «Bilingue, ayant un intérêt marqué pour l'interculturalité, je me suis vraiment identifié à ce travail.» Quotidiennement, il

chapeaute une équipe en charge d'échanges scolaires non seulement entre différentes régions linguistiques du pays, mais aussi entre la Suisse et d'autres pays dont... l'Inde.

## Pas qu'un savoir, du vécu

Depuis le 1er avril, Reto Gmünder est à nouveau pasteur, à 70%. Pour le Par8 – le syndicat qui réunit les 8 paroisses entre Tramelan et Grandval – et rattaché à Reconvilier. En parallèle, il conserve des mandats en tant que consultant dans la coopération internationale. «Je savais que je reviendrais un jour à un poste pastoral. Mais c'est vrai, je ne l'avais pas prévu si tôt», concède-t-il. C'est que le destin en a voulu autrement. «La Confédération n'a pas renouvelé le mandat avec cette fondation spécialisée dans les échanges scolaires. Et puis, cette possibilité à Reconvilier s'est présentée et j'ai reçu des appels de collègues. Je suis aujourd'hui très heureux de relever ce nouveau défi!», dit-il.

C'est donc avec un arc aux multiples cordes que Reto Gmünder retrouve le métier qu'il rêvait de pratiquer à l'âge de 12 ans. «En ayant été chef d'équipe, en ayant engagé et licencié des gens, en ayant moi-même dû pointer au chômage, cela m'a apporté une sensibilité particulière. Derrière des récits de vie, je peux mettre des émotions», conclut-il. ◉

## DE PAYERNE À BIENNE

Reto Gmünder est né en 1966. Il a grandi à Payerne – où son père était pilote de Mirage – au sein d'une famille suisse alémanique. Avec son épouse, qui travaille dans le domaine de l'asile, ils sont aujourd'hui parents de trois enfants adultes. La famille réside à Bienne. ◉

## «C'est à l'Eglise d'aller à la rencontre des gens»

**PAS EN VASE CLOS** Toute la carrière de Reto Gmünder est traversée par un fil rouge: le lien entre Eglise et société. Le ministère qu'il vient de reprendre à Reconvilier sera donc inévitablement marqué par cette caractéristique. «L'Eglise ne peut plus attendre que les gens viennent à elle. C'est à elle d'aller vers les gens», dit-il. «Il faut trouver des manières "d'être Eglise" qui ne sont pas confinées à l'église ou aux salles de paroisse.» Les dimensions de l'œcuménisme et de l'interculturalité lui tiendront aussi à cœur.

## TÉLÉ ET PARLEMENT

En plus d'être pasteur et consultant externe pour des projets de coopération, Reto Gmünder anime également l'émission Teleglise, sur Telebielingue. «C'est une plateforme qui permet de favoriser le débat et de mettre en avant des projets. C'est aussi comme ça que je conçois l'Eglise.»

Enfin, le pasteur est l'un des 200 membres du Parlement des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, appelé synode.

**ÉVANGILE ET DÉVELOPPEMENT** Ayant mené des projets au Cameroun, puis œuvré au sein de Pain pour le prochain, Reto Gmünder a un œil aiguisé sur les questions d'entraide. Et notamment sur l'approche chrétienne du développement. Dans son livre

«Evangile et développement. Pour rebâtir l'Afrique», paru en 2002, il souligne le fait qu'Evangile et développement ne sont pas des frères ennemis. Quelques malentendus doivent toutefois être gommés. «En certains endroits du globe, l'Etat n'arrive plus à être présent avec des structures telles que des hôpitaux ou des écoles, mais l'Eglise oui. Du côté des acteurs du développement, il faut donc prendre conscience qu'il y a des alliés dans le domaine religieux», explique-t-il. «Cela dit, certaines organisations chrétiennes ont uniquement pour objectif de christianiser les lieux où elles sont implantées, ceci sans se soucier du développement. Et ça, ce n'est pas l'Evangile.»

Selon Reto Gmünder, «Jésus a lui-même été un acteur de développement». Et d'illustrer son propos: «Il prêchait, donc c'était un enseignant. Il partageait le pain et le poisson, c'était un économiste. Il a lavé les pieds de ses disciples, il a été mis à mort par le pouvoir, ce sont des actes politiques. L'Evangile touche toutes les dimensions de l'existence!»

**AIDE UTILE** En matière de solidarité individuelle, Reto Gmünder relève qu'il faut certes encourager les actions, mais qu'il est nécessaire de mener un travail réflexif sur leur utilité. «Pour certains, entreprendre une action de bon cœur est suffisant pour que celle-ci soit consi-

dérée comme bonne. La réalité est plus complexe.»

**PLUS-VALUE ÉGLISE** Selon Reto Gmünder, TerrEspoir, cette fondation au service du commerce équitable entre la Suisse et l'Afrique créée par le Département missionnaire et Pain pour le prochain, est une concrétisation simple et efficace de «la plus-value Eglise». Avec leurs réseaux denses, les paroisses arrivent à vendre les fruits produits par de petits cultivateurs africains. ◉ MBA

«**Jésus a lui-même été un acteur de développement. Il a été enseignant, économiste et a accompli des actes politiques.**»

RETO GMÜNDER PASTEUR AU PARCOURS BIEN REMPLI



Selon Reto Gmünder, l'Eglise se doit d'aller vers les gens. MICHAEL BASSIN